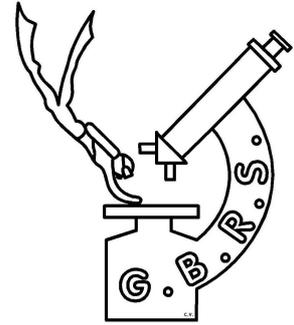


GBRS NEWS



Juin 2005

Quelques infos...

Les 50



du GBRS...

A noter dans vos agendas, la soirée des 50 ans de notre club se déroulera le samedi 29 octobre 2005 !!! Les volontaires sont les bienvenus pour préparer les festivités. Celles et ceux qui ont quelques heures à y consacrer peuvent contacter Renaud (0485 68 28 41).

Pour rappel...

La piscine de Braine-l'alleud reste ouverte durant les mois de juillet et août. Les entraînements ont lieu tous les vendredi soir de 21h30 à 22h30. Les étudiants qui ont l'habitude de fréquenter la piscine du Blocry y sont les bienvenus...

Adresse : piscine « Le Neptune », 27 av. de la Croix Rouge à 1420 Braine-l'Alleud.

La continuité de ce GBRS News dépend de vous, je fais une nouvelle fois appel à vous pour la rédaction d'articles... comme l'a gentiment fait Marco, à lire «Ekeren, une vue d'Anvers sous eau, une histoire de plongée »...



Ekeren, une vue d'Anvers sous eau, une histoire de plongée

Après l'entraînement, au Neptune, un vendredi soir, à Braine-l'Alleud. Les « jeunes » du GBRS se disent :

-On n'irait pas plonger dimanche matin ?

Les plongeurs « affirmés » répondent :

-Oui, en effet, mais le mieux serait de trouver un endroit proche de Bruxelles.

Jean-Pierre rétorque :

-Je connais une carrière plutôt sympathique et facile d'accès pour la petite plongée improvisée du dimanche matin, la carrière d'Ekeren.

Cela dit en passant, Ekeren, et surtout sa pompe à essence près des travaux du ring anversois, a récemment été tristement connue par Jean-Pierre lui-même et l'un de ses acolytes pour y avoir dû abandonner son bateau, non sans surveillance bien sûr, le temps d'un aller-retour...

Et c'est ainsi qu'est né cet engouement récent pour cette carrière. En effet, durant ces deux derniers mois, le GBRS s'y est rendu trois fois avec comme participants (dans le désordre) JP, Vincent, Manu, Etienne, Renaud, Nicolas, Thierry et Marco.

Le trajet ? Rendez-vous par petits groupes dans chaque voiture à la pompe Total de Malines-

Nord, chacun s'étant assuré la veille d'avoir tout son matériel et gonflé les bouteilles. Un petit arrêt de 3 minutes, tout le monde est à l'heure, et on reprend la route vers Ekeren.



Carrière d'Ekeren, une vue hors de l'eau



Arrivés sur place, une route pavée, bordée de hauts arbres nous mène au parking où des haies de lauriers miment les vestiaires de notre cher Neptune à Braine-l'Alleud. Le soleil est au rendez-vous, deux dimanches sur les trois en tout cas. L'air rendu tiède par ces premiers rayons de soleil nous invite sans traîner à enfilez notre combinaison, après avoir fixé la bouteille (le bi pour certains) sur leur stab.



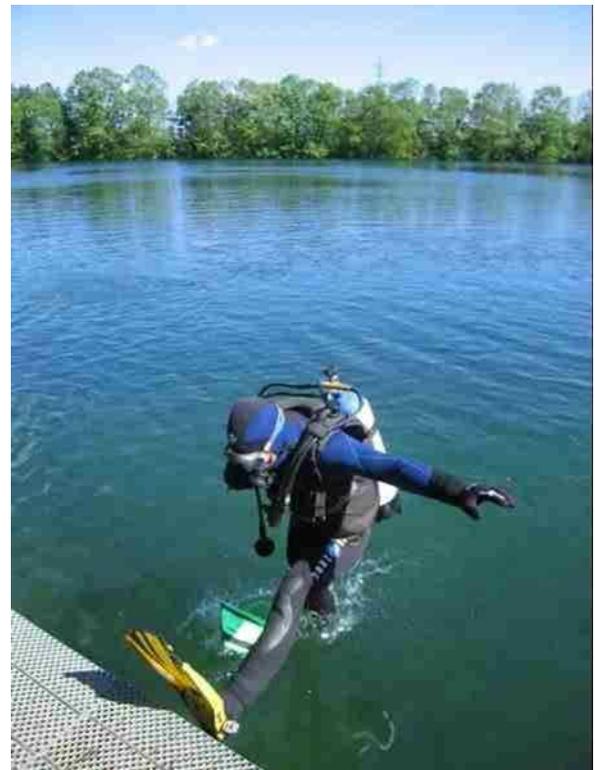
Renaud prépare méticuleusement son matériel

Hop, hop, cagoule enfilée, masque au front et palmes sous le bras nous nous dirigeons vers la mise à l'eau. Nous traversons un petit pont surplombant un cours d'eau et nous voici quelques pas plus bas sur la mise à l'eau... en bois s'il vous plaît... ce qui nous change des mises à l'eau périlleuses d'autres endroits (n'est-ce pas Anne-Sophie ?). Nous enfilons nos gants, non sans peine, et le masque en place nous sautons.

à l'eau, après avoir inspiré quelquefois dans le détendeur et gonflé le stab. On se groupe dans l'eau et après un dernier check-up, le doigt prêt à vider la jaquette nous nous enfonçons dans l'eau plutôt tiède en surface (tout est relatif bien sûr). La visibilité est bonne, du moins si l'on prend garde à ne pas suivre un dragueur de fonds, et est améliorée par un soleil très présent.

Nous avançons vers les profondeurs, attentifs au moindre signe de vie en scrutant au loin l'eau et le fond qui défile sous nos yeux (plus ou moins vite si Vincent est dans la palanquée).

A droite, Marco saute de la mise à l'eau





Après plusieurs mouvements de palme, nous approchons un « à pic » de 10 mètres. Quelques inspirations pour se mettre à l'aise (surtout pour Marco), le regard projeté sur la paroi comme point de repère, nous descendons lentement. L'obscurité nous gagne et nous allumons les lampes. L'eau est froide (6°C).

Nous touchons le fond. Nous optons pour la droite et au loin, nous distinguons quelques bulles. Au fur et à mesure, le casque de Jean-Pierre se dessine plus nettement ainsi que la combinaison de Nicolas. Après les politesses subaquatiques d'usage, nous (Renaud, Vincent et Marco) bifurquons vers la gauche. Nous avançons dans un semblant de vallée qui remonte progressivement. Il y a peu de vie.



De gauche à droite, Renaud, Vincent et Marco se regroupent en surface de l'eau et procèdent au check-up avant de s'immerger.

Nous observons les reliefs de la roche qui nous surplombe à certains endroits. Nous suivons la montée et repassons au delà de l'aplomb, traversant par la même occasion une thermocline très visible, troublant l'eau sur une hauteur de 20 à 30 cm.

Là, nous nous retrouvons dans une eau plus chaude, tournant autour des 12°C. Une toute autre vision s'offre à nous. Le soleil pénètre dans la profondeur et dessine des vaguelettes dans le fond. Cette clarté soudaine et la chaleur relative de l'eau nous donne une sensation presque tropicale. Nous progressons au sein d'un 'herbier' sous-marin. Les couleurs sont merveilleuses. Les endroits laissés vides par la végétation sont tapissés d'algues vertes fluorescentes sous le soleil et par-ci par-là d'algues oranges non moins lumineuses qui ornent ce tapis sur de grandes surfaces. Lors de notre avancée, nous nous frayons un chemin à travers les herbes. Nos masques, telle la machette d'un aventurier en pleine jungle, découpent les algues reliant les hautes tiges. Nous rencontrons d'innombrables 'coccinelles' (je vais les appeler ainsi car c'est réellement la copie conforme sous-marine des coccinelles terrestres) qui semblent littéralement marcher sur les molécules d'eau. Posées çà et là sur le tapis d'algues verdâtres et occupant aussi la hauteur, nous les percutons avec nos masques. Elles renforcent de par leur couleur rouge la palette colorée proposée jusqu'alors.



Vincent m'interpelle, me secoue le bras et pointe son doigt au loin. Deux perches avançaient majestueusement à un mètre des algues. Pour les observer plus longtemps, nous nous terrons dans les herbes et expirons le moins d'air possible. Ces quelques secondes si proche des perches nous émerveillent et nous continuons notre avancée dans cette jungle subaquatique. Le fond remonte de plus en plus et nous affleurons la surface de l'eau. Nous sommes arrivés sur la rive d'en face, très boisée.

Nous ressortons la tête hors de l'eau quelques instants pour reprendre un cap et nous nous enfonçons aussitôt dans l'eau colorée. Là, à quelques mètres de nous, immobiles, deux grosses carpes nous surveillaient par le haut et semblaient troublées de notre présence. Elles s'en vont rapidement vers le large, nous invitant à faire de même pour regagner l'autre rive, l'air de nos bouteilles se faisant plus rare. Nous traversons à nouveau cette myriade verte et orange contemplant le dessin de notre ombre déformée par la surface de l'eau. Nous revenons près de la mise à l'eau et abandonnons ce monde subaquatique, non sans regret.

De retour aux voitures et après s'être déséquipés, nous projetons un déjeuner à l'improviste dans le centre d'Anvers. Etienne, s'improvisant alors guide anversoise, nous raconte la légende de Brabo et nous flânonnons dans les rues baignées de soleil. Une belle terrasse, on s'assied... un repas bien mérité...

Marco Davare



Texte : Marco Davare

Photos : Manu Henry





Contact

Président : Jean-Pierre Bastin,
avenue de la Couronne 180
1050 Bruxelles
tel : 02/646.27.49
mail : jpbastin@yahoo.fr

Secrétaire : Vincent Henry
rue du Loutrier 39
1170 Bruxelles
GSM : 0496 41 17 73
mail : vinc_henry@yahoo.fr

Trésorier : Bernard Van Looveren

Présidente section LLN « Le Méroü » :

Ariane Angenot
Tel : 010/45.67.56
mail : angenotar@hotmail.com